

Finies les secondes sessions en août

En programmant cinq journées de remédiation et de dépassement, l'IND de Bertrix supprimera les sessions d'examens d'août.

● **Interview : Yvon JUSERET**

Vincent Romain, en tant que directeur de l'institut Notre-Dame de Bertrix, comment est née cette idée de programmer dans un premier temps ces trois jours de remédiation après les vacances de Noël ?

C'est le fruit d'une longue réflexion en équipe sur la réussite à l'école afin de trouver ce qui pourrait aider les jeunes à être remotivés afin d'éviter les échecs. Considérant notamment que ces jeunes avaient d'autres soucis que ceux de type scolaire. Raison pour laquelle nous avons programmé ces journées où on parle de sophrologie, de la positive attitude, de la confiance en soi, de la gestion des émotions et du temps. Tout cela pour que le jeune se sente mieux dans sa peau, notamment encore en acceptant de recevoir la critique pour apprendre et ainsi se reconcentrer sur la matière.

Comment avez-vous organisé ces cinq

journées de remédiation ?

Puisque nous avons décidé de supprimer les secondes sessions au mois d'août, il fallait faire quelque chose pendant l'année pour aider les élèves à réussir dès le mois de juin. Raison pour laquelle, on organise ces cinq jours de façon tout à fait différente à raison de dix activités de deux heures. Pour ce qui est de cette période d'après les vacances de Noël, pendant trois jours, on organise des périodes de remédiation avec les profs, d'anciens profs, des élèves coaches formés pour, des formateurs extérieurs, des parents avec au programme également du sport, des arts. Ce sont les élèves qui choisissent de participer à telle ou telle activité.

Tous les élèves réussiront en juin ?

Absolument pas, même si on ne demande que cela. Non, on se rend bien compte qu'il faut être réaliste. Par contre, on sait qu'avec les secondes sessions, certains pouvaient se payer des cours particuliers alors que d'autres élèves restaient sur le carreau, bien souvent pour des problèmes financiers. On veut donc mettre tout le monde sur le même pied. Maintenant, pour que tout le monde puisse réussir, il faut donner le maximum de ce que l'on peut. Mais cela n'empêche pas le travail de l'élève. On peut donner mille heures de remédiation, cela n'empê-

chera pas certains d'être en échec. Si les élèves se rendent compte que profs et parents donnent le maximum d'énergie pour eux et être avec eux pour réussir, cela peut les motiver pour atteindre les compétences fixées.

Que se passera-t-il alors en juin pour les élèves en échec ?

Nous délibérerons en conseil de classe et c'est lui qui prendra la décision au vu de la nature et de l'ampleur de l'échec. Nous prendrons la décision de passer ou non, comme nous le faisons auparavant. Mais peut-être avec un regard différent au vu de tout ce que nous aurons entrepris pour lutter contre ces échecs.

Ne donne-t-on pas à l'école des missions au détriment des apprentissages scolaires ?

Pas du tout, cela fait partie des apprentissages. Nous travaillons beaucoup par exemple avec la Managment Academy qui emploie des formateurs rémunérés par le Forem et dont l'objectif est d'aller dans les écoles pour créer des ponts entre l'école et le monde du travail. Ce sont parfois des enseignants qui reviennent du monde du travail avec un regard et une expérience indispensables. Ce travail est aussi apprécié par nos professeurs qui prennent alors un peu de distance nécessaire. ■

VITE DIT

Intervenants extérieurs Pour encadrer professeurs et élèves lors de ces journées, l'IND a fait appel à différents intervenants extérieurs tels que la Managment Academy (douze formateurs pour la gestion des réseaux sociaux, les conflits, l'assertivité, le théâtre, l'impro, la publicité, la vidéo sur écran vert, la réalité virtuelle ou les drones), Amnesty International (pour les droits de l'homme), des journalistes (pour le décodage de l'info), du Groupe action contre le surendettement, une maman sophrologue ou d'anciens profs.

Echos des parents Lorsque ces journées ont été programmées, quelles ont été les réactions des parents d'élèves ? *« Nous n'avons eu que de bons échos, relève Vincent Romain. D'ailleurs, certains n'ont pas hésité à s'impliquer directement ou indirectement dans ce projet. Ils reconnaissent que ces types d'activités peuvent contribuer à la réussite de leur enfant et parfois faciliter leur travail à eux. »*